

Soient E , un espace vectoriel et \mathcal{A} , une sous-algèbre de $L(E)$. On suppose que les seuls sous-espaces vectoriels de E qui sont stables par tous les éléments de \mathcal{A} sont $\{0_E\}$ et E .

Démontrer que, quels que soient les vecteurs $x \neq 0$ et y dans E , il existe un endomorphisme $u \in \mathcal{A}$ tel que $u(x) = y$.

• Il est clair que l'ensemble

$$F = \{u(x), u \in \mathcal{A}\}$$

est contenu dans l'espace vectoriel E .

• Comme \mathcal{A} est une sous-algèbre de $L(E)$, alors l'application nulle 0_E appartient à \mathcal{A} et par conséquent

$$0_E = 0_E(x) \in F.$$

Quels que soient le scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$ et les vecteurs a et b dans F , il existe deux endomorphismes u et v dans \mathcal{A} tels que

$$a = u(x) \quad \text{et} \quad b = v(x).$$

Par conséquent,

$$\lambda a + b = (\lambda u + v)(x).$$

Or $\lambda u + v \in \mathcal{A}$ (une algèbre est stable par combinaison linéaire), donc

$$\lambda a + b \in F.$$

Ainsi, l'ensemble F est un sous-espace vectoriel de E .

• Une algèbre est, par définition, unitaire, donc $1_E \in \mathcal{A}$ et donc

$$x = 1_E(x) \in F.$$

Comme $x \neq 0_E$ par hypothèse, le sous-espace F n'est pas réduit à $\{0_E\}$.

• Soit $a \in F$: il existe donc $v \in \mathcal{A}$ tel que $a = v(x)$.

Pour tout $u \in \mathcal{A}$, la composée $u \circ v$ appartient à \mathcal{A} (stable par \circ , qui est la multiplication interne), donc

$$u(a) = (u \circ v)(x) \in F.$$

Le sous-espace F est donc stable par \mathcal{A} . Comme il n'est pas réduit à $\{0_E\}$, il est par hypothèse égal à E .

• Pour tout $y \in E$, on a donc $y \in F$ et, par construction de F , il existe donc $u \in \mathcal{A}$ tel que $y = u(x)$.